

La transition agroécologique : défis et enjeux

Déclaration du groupe des entreprises

Il n'y a pas qu'une seule forme d'agriculture. Il n'y a pas qu'une seule façon de travailler la terre et le monde agricole ne se divise pas entre des acteurs vertueux qui auraient compris la nécessité d'une agriculture de qualité et des inconscients qui ne penseraient qu'à vendre des produits dangereux et seraient prêts à tous les sacrifices pour gagner plus d'argent. Si le débat était aussi simple il serait, de notre point de vue, tranché depuis longtemps.

Cet avis a été difficile à construire et a donné lieu à des débats importants dans la section. Dans notre pays si fier de ses agriculteurs, de sa gastronomie, de son industrie agroalimentaire, de sa capacité à exporter des produits agricoles, il est parfois difficile de sortir d'une opposition forte sur ces sujets.

Quelle est la vision des entreprises ? D'abord que nos agriculteurs sont une chance pour la France. Une chance pour nous nourrir, une chance pour l'emploi, une chance pour notre rayonnement dans le monde, une chance pour nos territoires. Tout en travaillant durement ils doivent répondre à des exigences qui peuvent être vues comme contradictoires. Nourrir 65 millions de Français (et même plus) à des prix abordables, surtout en temps de crise, tout en répondant à leurs besoins de produits de qualité, produits plus près de chez eux. Admettons ensemble que toutes ces attentes ne doivent pas être faciles à concilier.

En tenant compte de toutes ces contraintes, nos agriculteurs savent aussi que notre écosystème doit être respecté. Ils le savent d'autant plus que la terre est aussi leur source de revenus car, qui dit revenus dit développement économique et investissement. L'agroécologie fait partie des pistes de développement possibles de notre système agricole. En produisant au plus près, en augmentant encore la qualité des produits, en amplifiant les efforts déjà accomplis pour préserver les sols, elle fait certainement partie de l'avenir de l'agriculture. À ce titre, elle doit être encouragée et promue aussi bien dans l'enseignement agricole, dans les programmes de recherche, qu'auprès des consommateurs, comme le souligne l'avis.

Mais ne soyons pas dupes. Cette transition prendra du temps car elle devra trouver son équilibre économique. Elle ne constituera sans doute pas un modèle unique et devra être accompagnée dans la durée.

Nous pensons que ce sujet doit être porté, qu'il mérite une attention toute particulière et pour toutes ces raisons, le groupe des entreprises a voté l'avis.